

Avant-propos

Plutôt que de proposer un sommaire indiquant les titres des curiosités historiques, le lecteur ne les découvrira qu'en tournant les pages du livre, afin d'ajouter à la fois une touche d'originalité et une part de mystère.

Zeus était un grand séducteur



Le dieu suprême de la mythologie grecque était un véritable don Juan. Pour séduire les femmes, il n'hésitait pas à se métamorphoser en tout et n'importe quoi: en cygne, en taureau, en aigle, mais aussi en pluie d'or. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a fécondé Danaé, qui a donné naissance au héros Persée.

L'origine de l'expression « Vieux comme Hérode. »

Très ancien, très vieux.

Origine :

Cette expression s'applique principalement à des choses (Cette maison est vieille comme Hérode).

Elle est citée par Furetière, poète, romancier, fabuliste et lexicographe du XVIIe siècle, mais sa date d'apparition semble inconnue.

Contrairement à Matusalem qui, d'après la Bible, aurait vécu très vieux (969 ans), aucun des différents Hérode connus qui faisaient partie d'une dynastie de rois de Judée, n'a eu une

extrême longévité.

Si le premier, Hérode Ier le Grand, a quand même vécu 69 ans, ce qui pour l'époque était une durée de vie rare, ce n'était quand même pas suffisant pour qu'il marquât les siècles de cette manière.

Alors, soit c'est le cumul des règnes des 6 Hérode, qui se sont succédé de 73 avant J.C. jusqu'en l'an 93, qui a marqué les esprits au point de donner naissance à notre locution, soit il faut simplement la comprendre comme « assez vieux pour remonter au temps d'Hérode ».

Parmi les plus connus de ces souverains, on trouve donc Hérode Ier le Grand qui, selon les Evangiles, fut l'instigateur du massacre des Innocents et Hérode Antipas, un de ses fils qui, d'après la même source, fit mourir Jean-Baptiste.

Compléments :

Une déformation populaire de cette expression est apparue au XXe siècle : « Vieux comme mes robes », probablement utilisée pour désigner des choses vieilles dont on se moquait comme de sa première chemise.



Hérode

Jean-Jacques Rousseau et Voltaire

Pourtant ces messieurs ne sont pas aussi exemplaires qu'on pourrait le penser...

Bien au contraire ! Ce serait même plutôt « *Faites ce que je dis, pas ce que je fais !* »

Jean-Jacques Rousseau. Il est l'auteur de « *Emile ou De L'éducation* », un traité d'éducation sur « l'art de former les hommes » publié en 1762 dans lequel il décrit les bonnes règles à appliquer pour faire de son fils un homme accompli.

Aujourd'hui encore, ce traité est l'un des ouvrages les plus lus et les plus populaires sur le sujet, à tel point qu'au Japon, l'autorité du développement de l'enfant impose sa lecture à tous les instituteurs. Pourtant, Rousseau a lui-même avoué avoir placé ses cinq enfants aux Enfants-Trouvés sans jamais vraiment expliquer ce geste !

Voltaire ne se gêna pas pour reprocher âprement ce manque d'implication paternelle à son compatriote.

Dans son célèbre « *Candide ou l'Optimisme* », rédigé en 1759, le philosophe critique vivement les largesses que s'accorde l'aristocratie et prône la liberté tout en dénonçant l'abomination que représente l'exploitation humaine.

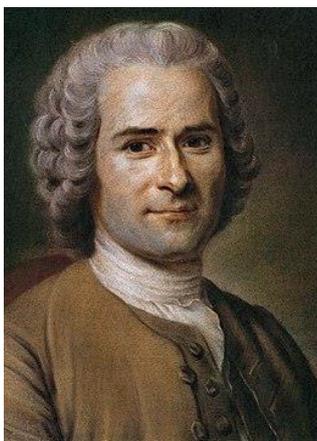
Pourtant, Voltaire, avant de prendre la plume, a fait fortune avec ce que l'on appelait « le Bois d'Ebène », c'est à dire le trafic d'esclaves...

En fin de compte, il n'avait peut-être pas tort le petit gavroche quand il accusait les deux hommes de tous ses maux...« *Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire...*

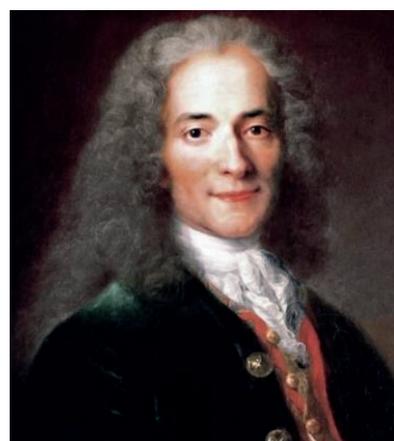
Le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau... »

Jean-Jacques Rousseau aimait la fessée

Philosophe des Lumières, il savait bien de quoi il parlait puisque dans son autobiographie « *Confessions* », il fait d'étonnantes révélations sur ses petits plaisirs. Il se confie notamment sur la fessée de Melle Lambercier qu'elle lui donna pour le punir lorsqu'il avait huit ans... : « *Qui croirait que ce châtiment d'enfant, reçu à huit ans, par la main d'une fille de trente, a décidé de mes goûts, de mes désirs, de mes passions, de moi pour le reste de ma vie (...)?* ». Il n'emploie jamais le mot « fessée » mais assume que c'est par là qu'il découvre ses penchants sexuels.



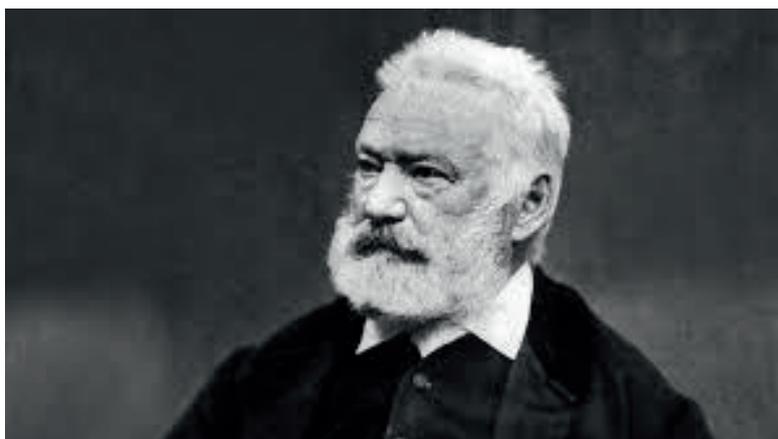
Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)



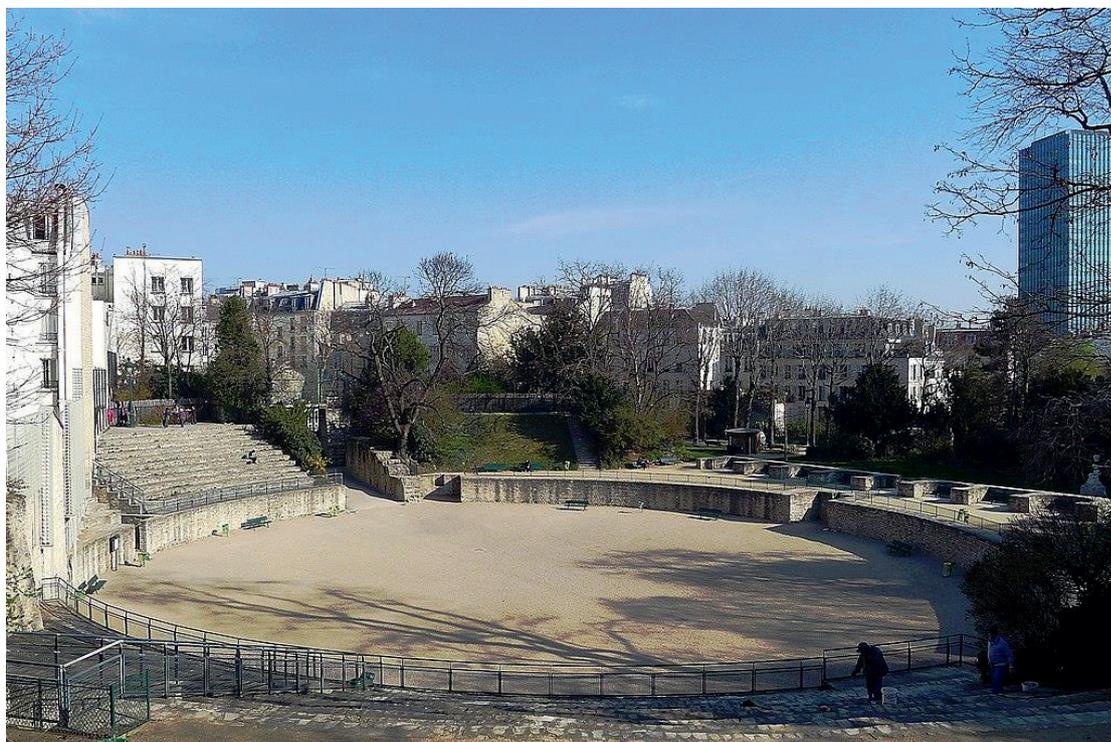
Voltaire (1694-1778)

Victor Hugo sauve les arènes de Lutèce

Les arènes de Lutèce, détruites pendant les invasions en l'an 280, tombent dans l'oubli, lors de la construction du mur d'enceinte au XIIIème par Philippe Auguste. Pendant les travaux d'élargissement de routes en 1860, elles furent redécouvertes, mais rapidement ensevelies. C'est grâce à Victor Hugo qui adressa une lettre au Conseil Municipal que l'on peut se promener dans les arènes de Lutèce depuis 1896.



Victor Hugo, écrivain (1802-1885)



Vue générale des arènes de Lutèce

L'origine de l'expression : « l'argent n'a pas d'odeur »

C'est vrai ça; pourquoi dit-on que l'argent n'a pas d'odeur? Parce qu'à bien y renifler, c'est faux.

Les pièces ont une sacrée odeur de ferraille. Quant aux billets, ils sentent le vieux papier, l'encre, les fonds de poches sales. Pour comprendre le sens de cette expression devenue proverbe, il faut remonter à une anecdote surprenante de l'Antiquité.

Le 9 Juin de l'an 68, Néron, qui a perdu la tête depuis un petit moment déjà, se suicide après s'être vu destitué de son trône d'empereur au profit du Général Galba. Et c'est le début d'un grand n'importe quoi sur le trône impérial.

Galba ne règne que sept mois et finit assassiné par Othon, gouverneur de Lusitanie (province de l'Empire romain correspondant à peu près au Portugal actuel). Mais Othon a un rival : le Général Vitellius qui lui ravit le trône à peine trois mois après sa prise de pouvoir. Humilié, Othon se suicide. Pas le temps de s'installer confortablement, Vitellius voit arriver Vespasien, légat de Judée, qui le bat, le 20 Décembre 69, lors de la bataille de Bedriacum.

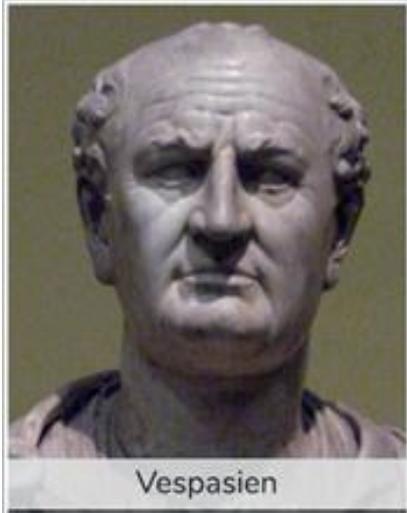
Le peuple romain, chauvin et orgueilleux, se sent humilié par cette défaite et égorge l'empereur en place publique avant de proclamer le vainqueur à sa place. C'est le début de la dynastie des Flaviens qui règnera sur Rome et l'Empire romain pendant presque 30 ans.

Mais Vespasien, tout nouvel empereur choisi par le Sénat, a un problème. Toutes ces turpitudes autour du fauteuil d'empereur, ont laissé des traces et les finances publiques sont complètement à sec. Alors, comme tout bon dirigeant qui cherche de l'argent, Vespasien multiplie les impôts.

C'est ainsi qu'en 70, lui vient l'idée d'instaurer une nouvelle taxe sur la collecte d'urine. Et là vous vous dites... « *Quoi ??? On ne pouvait pas uriner tranquille à Rome ?* ». Ce n'est pas tout à fait ça.

L'urine était utilisée par les teinturiers notamment pour dégraisser les laines avant tissage et pour fixer les teintures sur les tissus. C'était donc un produit industriel comme un autre dont on faisait commerce et qui dit « commerce » dit « taxes » et puis c'est tout.

C'est donc lors d'une dispute avec son fils Titus qui aurait reproché à son père de tomber bien bas en taxant l'urine, que Vespasien lui aurait mis une poignée de pièces d'or sous le nez en rétorquant : « *Non olet !* », expression qui signifie : « *Il n'a pas d'odeur !* » Et la taxe fut maintenue. Notons enfin un pied de nez comme seule l'Histoire en a le secret : Vespasien, l'empereur dont le nom restera à jamais associé à l'urine (si les toilettes publiques s'appellent des vespasiennes, ce n'est pas un hasard), mourut le 23 Juin 79... d'une diarrhée.



Vespasien



Vespasienne

Vauban disgracié

Vauban fut le grand ingénieur du XVII^e siècle avec ses deux cents citadelles construites, trois cents places anciennes rénovées, participant à cent cinquante sièges et en ayant dirigé une cinquantaine.

Il a réalisé un chef-d'œuvre lors de la construction de « la ceinture de fer » : ces villes fortifiées le long de la frontière française au Nord et Nord- Est. Mais il s'intéressait également à la démographie et à l'économie.

En 1707, il proposa au roi une réforme des impôts : un impôt unique de dix pour cent sur tous les revenus, sans distinction de privilèges! Pour Louis XIV, ce fut un renversement de la monarchie...et Vauban fut disgracié.



Vauban (1633-1707)

La différence entre un boulevard et une avenue.

Le boulevard est, au départ, une voie construite sur d'anciens remparts. D'ailleurs, son nom vient du néerlandais bolwerk qui veut dire rempart. Ainsi, à Paris, le boulevard prend toute son importance au XVIIIème siècle pour contourner les enceintes de la capitale.

L'avenue est une grande rue faite pour circuler mais qui a l'obligation de se terminer par un monument à l'une de ses extrémités. L'avenue possède aussi des arbres le long de ses trottoirs.



Le boulevard de Sébastopol à Paris



L'avenue des Champs Élysées

L'origine de l'expression: « faire l'aumône »

Au Moyen Âge, les vêtements ne comportaient pas de poches. Hommes et femmes portaient de petites bourses contenant mouchoir, chapelet et argent qu'ils pouvaient donner aux nécessiteux, d'où le terme d'aumônière et de l'expression « faire l'aumône.»



Un commerçant portant une bourse

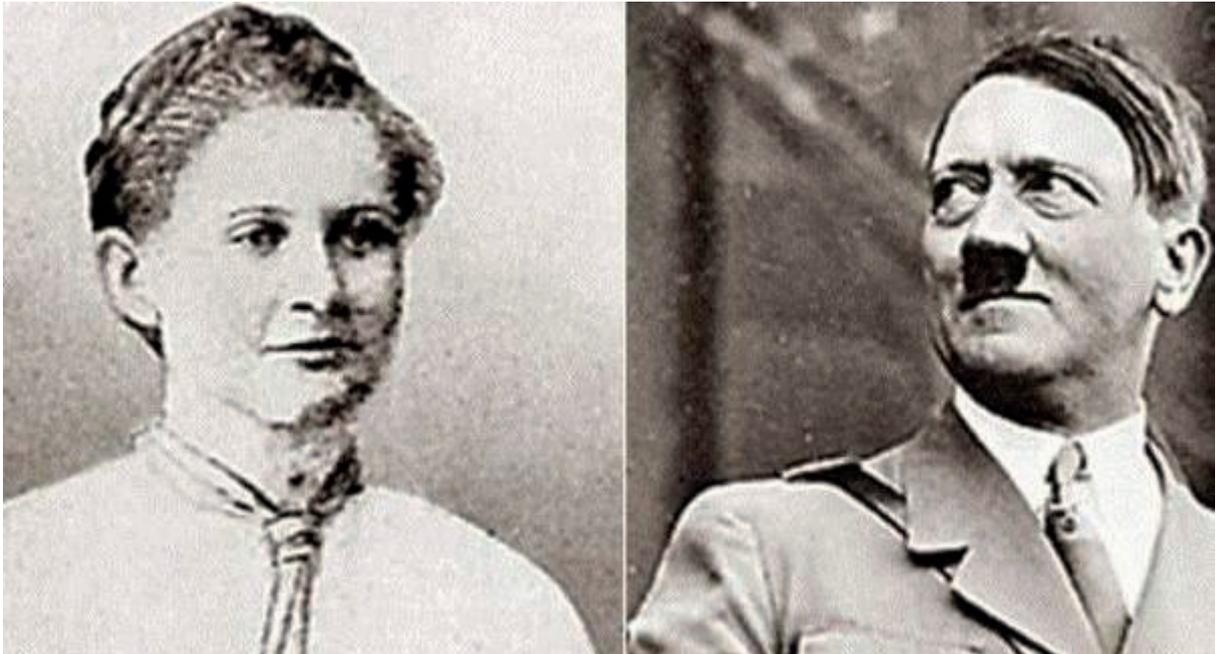
Le premier amour d'Hitler était Juif

Dans sa jeunesse, Hitler était un homme très différent de ce que nous apprenons dans les livres d'histoire aujourd'hui, et son premier amour était bien juif !

Dans ses jeunes années, Adolf Hitler tomba amoureux d'une fille juive âgée de 16 ans, Stefanie Isak.

Il n'avait jamais abordé directement cette femme. Au début de son obsession pour cette dernière, il lui écrivait des lettres et des poèmes sans jamais avoir de réponse. Il n'eut jamais le courage de se rapprocher de cette jeune femme et son obsession ne cessa pas d'augmenter; ce qui lui engendra une dépression à cause du rejet de ses lettres d'amour.

Hitler songea à se suicider, et qui sait peut-être que cette jeune femme fut la source de sa rage envers la communauté juive...



Stéfanie Isak

Adolph Hitler

Hitler n'a jamais visité un seul camp de concentration

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Hitler n'a jamais visité un seul camp de concentration. Il n'a donc jamais vu l'horreur qu'il avait créée. Mais la tentative d'anéantir les Juifs d'Europe est associée pour toujours au nom d'Adolf Hitler. Tout le monde sait de lui qu'il était un haineux paranoïaque; il était le plus radical des antisémites.

Une fois devenu dictateur de l'Allemagne, l'extermination des Juifs a commencé, d'abord en Allemagne, plus tard dans toute l'Europe. Auschwitz était l'endroit où il y a eu le plus de victimes, environ un million de personnes ont été assassinées dans ses chambres à gaz. Ce qui est surprenant, c'est qu'Hitler n'a jamais visité un seul camp de concentration. Il s'est tenu à l'écart du sale travail de son régime.

Il a parlé vicieusement de la persécution des Juifs, mais il ne s'est jamais associé en langage clair à leur meurtre, comme l'a fait Himmler, qui, en octobre 1943, s'est adressé aux dirigeants SS sur ce que représentait le fait de voir 1000 cadavres couchés côte à côte, décrivant l'extermination du peuple juif comme une page glorieuse de leur histoire.



Camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau situé en Pologne

La croix gammée, l'origine du symbole

La croix gammée dont l'image a une forte connotation négative depuis son utilisation par le régime nazi, est avant tout un symbole de bon augure désignant l'éternité ou la bonne fortune.

C'est un symbole très ancien, dont on trouve les traces dès le Néolithique, il y a plusieurs milliers d'années, avant même l'invention de l'écriture. On en retrouve des représentations sur des poteries de Mésopotamie, à partir desquelles le symbole s'est vraisemblablement exporté vers la Grèce, puis vers l'Inde et la Chine. C'est chez les peuples hindous que l'on en trouve les premières traces écrites (bien que le symbole fût largement utilisé comme élément décoratif auparavant), dans les épopées de *Rāmāyana* et *Mahābhārata*, composées à partir du 3ème siècle avant J-C. De l'Océanie à l'Europe, le symbole en croix gammée est présent dans de nombreuses cultures depuis des siècles.

Tant chez les Grecs que chez les Hindous, la croix gammée, dont le véritable nom est *Svastika* (en *sanskrit*), désigne un signe de bon augure ou l'expression de bonne chance. C'est donc un symbole à valeur positive, dans la majorité des cultures. Les idéogrammes chinois en forme de croix gammée (barres en S) ou de croix gammée inversée (barres en S inversé), désignent respectivement l'éternité (dix milles, c'est-à-dire beaucoup) et le "*Cœur de Bouddha*". Le svastika inversé est d'ailleurs utilisé sur les cartes pour repérer l'emplacement des temples bouddhiques.

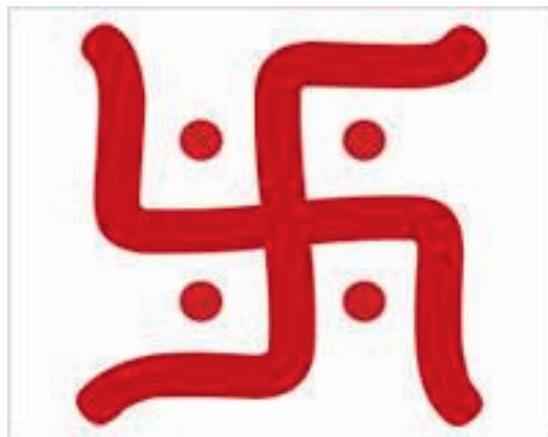
Ce symbole a été largement perverti en Occident du fait de ces liens avec Adolf Hitler et le parti national-socialiste, dont la croix est l'emblème.

Néanmoins, résident quelques différences entre la croix gammée nazie et le svastika tel qu'on le représente habituellement dans d'autres cultures. Le symbole associé à la « race aryenne » est penché à 45°, dans un disque blanc entouré d'un cercle ou d'un fond rouge.

Dans l'idéologie hitlérienne, la croix représente le combat, le disque blanc représente la « pureté de la race », le cercle rouge représente quant à lui la pensée sociale dont le parti national-socialiste se veut le garant.

En France, où le symbole détient également une forte connotation négative, l'origine du nom de croix gammée vient de la ressemblance des branches du svastika avec la lettre grecque Gamma (Γ).

Malgré la signification généralement positive de ce symbole, il constitue encore un tabou de nos sociétés. Pourtant, la seule association avec les « races aryennes » faite par le parti national-socialiste est issue d'une erreur d'interprétation, de la part d'Emile Burnouf, qui voyait dans les représentations de svastikas grecques, un symbole typique d'une supposée race supérieure. Or le svastika était présent dans les cultures, de nombreux siècles avant les origines déclarées des Aryens.



Le svastika hindou

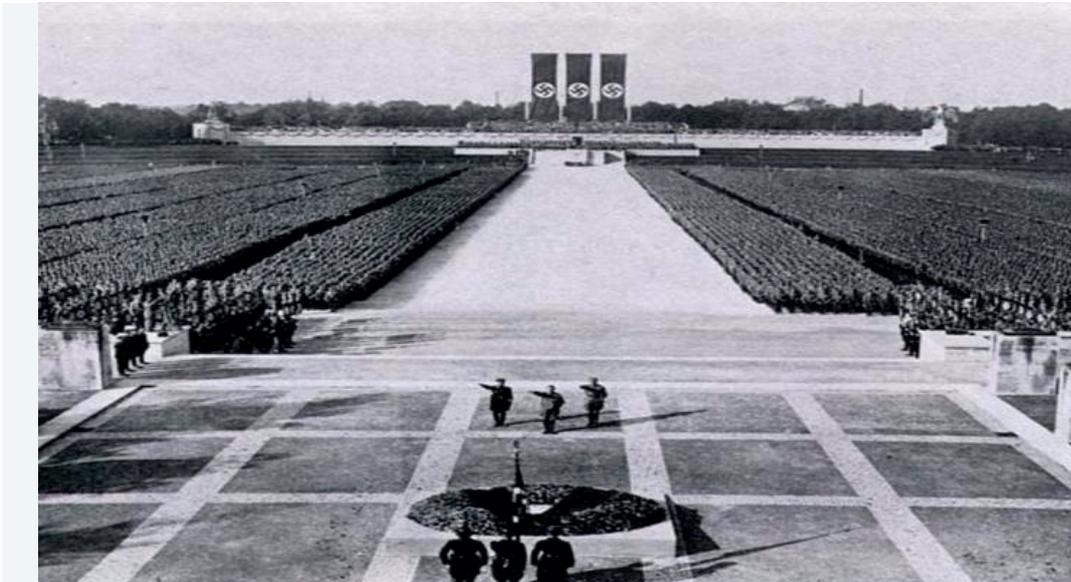
L'origine du nom Nazi

Une modification à apporter sur le nom complet du parti nazi qu'il faut traduire par: parti des travailleurs allemands socialistes nationaux.

Mais un journaliste, dans un quotidien publié le lendemain de l'accession au pouvoir d'Adolphe Hitler le 30 janvier 1933, avait écrit «Parti National socialiste des travailleurs allemands. Le nom est resté depuis.

Le septième membre de ce parti était Adolphe Hitler qui se met à sa tête et le rebaptise alors NSDAP qui est l'abréviation de Nationalsozialische Deutsche Arbeiterpartei qui voulait dire : Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands. »

Avec le temps, le nom de ce parti est abrégé et devient « nazi ».



Une réunion du parti nazi

Le salut nazi aux Etats-Unis



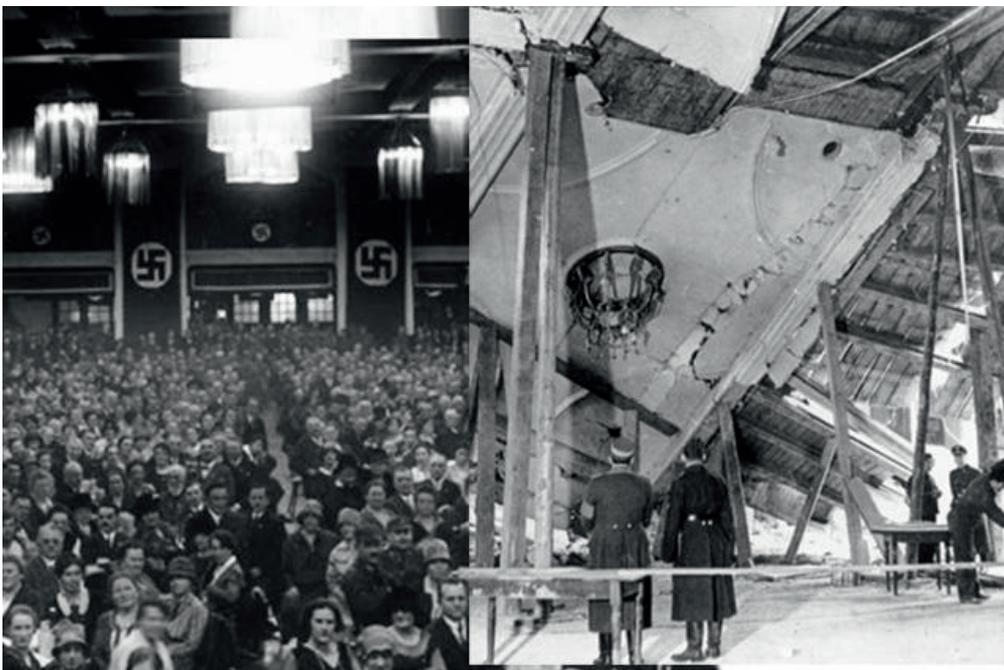
En 1892, Francis Bellamy* introduisit ce qu'on appellera plus tard le signe nazi, comme façon de porter allégeance au drapeau américain. Après l'invention du salut hitlérien, il était impossible de garder ce signe dans la culture américaine. Le président Roosevelt proposa alors de le remplacer par la main droite sur le cœur.



*Francis Julius Bellamy (18 mai 1855 – 28 août 1931) est un socialiste, pasteur protestant et auteur américain, surtout connu pour être l'auteur du *Pledge of Allegiance*, le Serment d'allégeance au drapeau des États-Unis.

Un attentat manqué contre Hitler

Georg Elser, un résistant antinazi, s'était introduit dans une brasserie munichoise après sa fermeture tous les soirs, pendant 35 jours pour creuser une cavité et y placer une bombe artisanale. Hitler, qui avait pour habitude d'effectuer dans cette brasserie des discours tous les 8 novembre, en était la cible. Le 8 novembre 1939, Hitler acheva son discours 40 minutes avant l'heure habituelle à cause de la météo, afin de se rendre à la gare pour prendre son train vers Berlin ; ce qui lui permit d'éviter l'attentat.

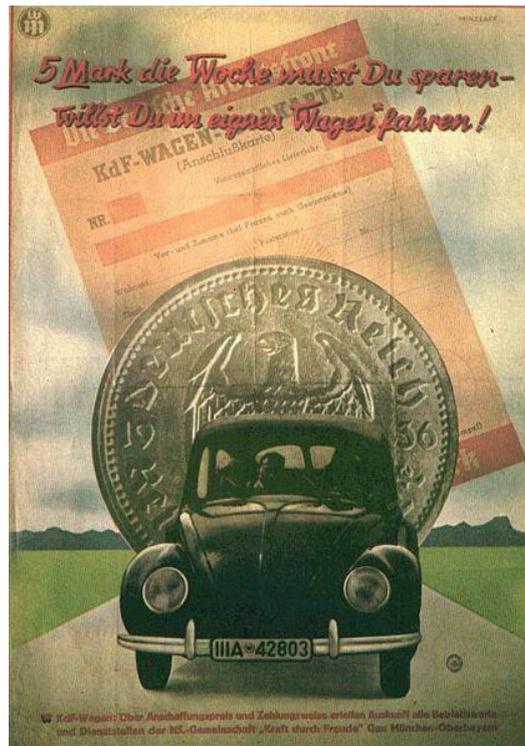


La Coccinelle fut conçue par Porsche à la demande d'Hitler

En 1933, dès son accession au pouvoir, Hitler annonce vouloir démocratiser l'automobile. Il signe un contrat avec l'ingénieur Ferdinand Porsche, alors célèbre pour ses voitures de course, et lui demande de réaliser une voiture populaire qui sera financée par l'État.

Pour produire cette nouvelle voiture, Hitler crée en 1938 une nouvelle marque automobile : « Volkswagen » (qui signifie « voiture du peuple » en allemand).

La première Volkswagen est produite en 1938. En France, elle est surnommée la « coccinelle » en raison de ses formes très rondes.



Publicité du parti nazi pour la Volkswagen (1939)

Opération Fortitude

Les préparatifs du débarquement de Normandie

La guerre du renseignement

A partir de 1943, l'opération Round-up (en français : rassemblement) commence. Les Anglo-Américains transfèrent une grande partie de leurs effectifs militaires en Angleterre et ces manœuvres sont remarquées par les forces de l'Axe, qui s'intéressent de près à ces mouvements. Les Allemands comprennent rapidement qu'il s'agit d'une offensive amphibie de grande envergure en préparation.

Pour en savoir plus, et pour adapter leurs mises en alertes, les services de renseignements de l'Axe renforcent leur présence en Angleterre. Les Alliés, qui s'attendaient à une recrudescence des agents allemands et Italiens, décident de créer un centre chargé d'envoyer de faux renseignements afin de désorienter les services étrangers. C'est la naissance de l'opération Fortitude, dirigée par la Section de contrôle située à Londres.

Les fausses informations envoyées par la Section de contrôle sont variées : ainsi des opérations « coups de poing » effectuées par des commandos britanniques sont signalées par Londres, tout comme des mouvements de troupes en direction de la Norvège ou vers le Pas-de-Calais. L'objectif principal de cette stratégie est le suivant : éloigner les Allemands de la Normandie et les tromper sur les préparatifs du débarquement.